

[Text]

They need only to invite her and start talking. Also, if they are really serious, they have to make a ceasefire all along the border area and start talking with the ethnic national leaders who are leading the armed struggle against this military regime in Rangoon.

**Mr. Kilgour:** Rangoon was one of the busiest airports in that part of Asia after the Second World War, was it not, until 1960 or 1962? You were a very busy commercial centre in your capital?

**Dr. Win:** Yes.

**Mr. Kilgour:** Could you tell us, if you wish, what knowledge you have of the involvement of the SLORC in the drug trade from that part of the world?

**Dr. Win:** We know that the area where poppies are grown is in Chiang state in the golden triangle area. These areas are controlled by drug lords, Kokang people, and some Wa nationalities. This military regime, the SLORC, made a ceasefire and peace with these people. This means they can stay in their place, have their own weapons, can grow poppies, anything they like, only that they not be friendly with the ethnic nationalities who are leading the armed struggle for political reasons. We know that General Khin Nyunt, who is head of military intelligence, is very friendly to these drug lords. Some of the drug lords came by his invitation and he called these drug lords some ethnic national leaders. Also, we have some information that he is taking part in that drug trade.

**Mr. Kilgour:** Thank you very much.

**Mr. Redway (Don Valley East):** Thanks very much, Mr. Chairman. I, too, would like to welcome all our witnesses here, particularly the Prime Minister and the Minister.

I would like to get your comments on and to explore a bit further, if I may, Mr. Prime Minister, the steps you have recommended Canada might take.

• 1730

First of all, with respect to playing the leading role at the United Nations in calling for an imposition of a trade embargo, in the past Canada has introduced trade sanctions itself in other instances. I wonder if that too would be one of your recommendations. Bearing in mind that there might be some difficulties in obtaining a full trade embargo on the part of the United Nations, would you be recommending that Canada should go ahead with trade sanctions on its own? If so, what impact do you foresee that having?

**Dr. Win:** We are asking for a United Nations-sponsored trade embargo, but we are also asking for bilateral and multilateral trade embargoes. If Canada could put a trade embargo on Burma, then of course we would be very happy.

[Translation]

démocratie, parti qui a remporté les élections. Ce ne sont pas les 15 parlementaires de la ligue. En outre, elle a la confiance du peuple birman et chose plus importante encore, elle est à Rangoon. Il serait donc facile aux dirigeants de l'inviter et de commencer à discuter. Qui plus est, pour démontrer leur sérieux, ils doivent imposer un cessez-le-feu le long de la frontière et amorcer des pourparlers avec les chefs ethniques nationaux qui dirigent la lutte armée contre le régime militaire de Rangoon.

**M. Kilgour:** Rangoon était l'un des aéroports les plus achalandés de cette région de l'Asie après la Seconde Guerre mondiale, jusqu'en 1960 ou 1962, n'est-ce pas? Votre capitale était une plaque tournante pour le commerce?

**M. Win:** Oui.

**M. Kilgour:** Pouvez-vous nous dire, si vous le voulez bien, quel est, à votre connaissance, la participation du CRLO au trafic de la drogue dans cette région du monde?

**M. Win:** Nous savons qu'on fait pousser du pavot dans le Chiang, dans la région du triangle d'or. La région en question est contrôlée par des barons de la drogue, du peuple Kokang, et par certaines nationalités Wa. Le régime militaire, le CRLO, a conclu un cessez-le-feu et fait la paix avec ces peuples. Cela signifie qu'ils peuvent demeurer là où ils sont, posséder leur propres armes et faire pousser du pavot. Autrement dit, ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent, sauf collaborer avec les nationalités ethniques qui mènent la lutte armée pour des raisons politiques. Nous savons que le général Khin Nyunt, le chef des services de renseignements militaires, est un bon ami de ces caïds de la drogue. D'ailleurs, certains d'entre eux se sont rendus à son invitation et il les a assimilés à des leaders ethniques nationaux. En outre, selon nos renseignements, il participe lui-même au trafic de la drogue.

**M. Kilgour:** Merci beaucoup.

**M. Redway (Don Valley-Est):** Merci beaucoup, monsieur le président. Moi aussi, je tiens à souhaiter la bienvenue à tous nos témoins et en particulier au premier ministre et aux ministres.

Si vous le voulez bien, monsieur le premier ministre, je voudrais que vous nous en disiez un peu plus long sur les mesures que vous recommandez au Canada de prendre.

Premièrement, en ce qui a trait au rôle de chef de file que pourrait jouer le Canada aux Nations Unies en exigeant l'imposition d'un embargo économique, je vous signale que dans le passé, il est déjà arrivé que le Canada applique lui-même des sanctions commerciales. Je voudrais savoir si cela serait également l'une de vos recommandations. Compte tenu du fait qu'il risque d'être difficile d'obtenir de la part des Nations Unies qu'elles imposent un embargo économique intégral, recommanderiez-vous que le Canada aille de l'avant et impose ses propres sanctions? Dans l'affirmative, quelle en serait, à votre avis, l'incidence?

**M. Win:** Nous réclamons un embargo économique sous l'égide des Nations Unies, mais nous souhaitons aussi l'imposition d'embargos bilatéraux et multilatéraux. Si le Canada imposait un embargo commercial à la Birmanie, nous en serions évidemment très heureux.